Après les élections municipales : pas de tramways, des parkings !

Lors des élections municipales de 2008, les adversaires des transports collectifs, du tramway en particulier, avaient été sanctionnés par les électeurs : à Paris, Reims, Tours (FNAUT Infos 164). En 2014, la situation a changé.

On se souvient de l'inertie des pouvoirs publics - Etat et collectivités locales - lors du pic de pollution de l'air qui a affecté de nombreuses agglomérations, début mars dernier : « ne bougez pas, respirez avec modération et attendez que le vent se lève ». Puis, comme s'il ne s'agissait que d'un épisode anodin, les candidats ont accumulé, lors de la campagne électorale, les fausses bonnes idées, gadgets et promesses démagogiques et incohérentes au lieu de traiter les problèmes de fond tels que la pénurie d'aménagements cyclables, le manque de capacité des transports collectifs et la maîtrise nécessaire de la voiture (FNAUT Infos 223 et 224).

Qu'en est-il aujourd'hui sur le terrain, après les élections ? La FNAUT a enquêté dans 50 villes. D'une manière générale, les nouveaux élus, peu compétents en matière de transports, sont nombreux à être défavorables au transport collectif. Une régression de la maîtrise de la voiture, voire un retour à l'obscurantisme des années Pompidou, est à craindre ou même clairement engagée.

Enquête de la FNAUT

Indépendamment du report de l'écotaxe qui fragilise leur financement, des projets de TCSP, tramways ou même BHNS, sont remis en question : à Amiens, Angoulême, Aubagne (2ème ligne de tram), Avignon (la nouvelle maire PS refuse le tramway), Caen, Chalon-sur-Saône, Montbéliard, Niort, Pau. La valorisation possible des lignes ferroviaires périurbaines est ignorée.

Des couloirs réservés aux bus et cyclistes, jugés trop gênants pour la circulation automobile, sont supprimés : Evreux, Thionville, Tourcoing. Des rues sont rouvertes à la circulation : Amiens. Des traversées rapides du centre-ville vont être créées : Saint-Etienne. Des rocades autoroutières sont prévues : Toulouse.

Le stationnement gratuit se répand (la première heure et le samedi, le stationnement minute en hypercentre) : Angers, Angoulême, Caen, Chambéry, Hazebrouck, La Roche-sur-Yon, Limoges, Quimper, Saint-Omer. A Amiens, la maire s'est engagée à rendre quasi-gratuit le stationnement résidentiel.

Des parkings centraux sont établis sur des places existantes ou vont être construits : Ajaccio, Belfort, Béthune, Charleville-Mézières, Limoges, Marseille, Pau, Périgueux, Privas, Quimper, Reims, Saint-Etienne, Tourcoing.

Les arguments des nouveaux élus datent des années 1960 :

- le tramway (et même le BHNS) est jugé trop coûteux ; en réalité, il est combattu surtout car il consacre et symbolise le recul de l'automobile en ville ;
- les sites propres (tramways, bus) gênent la circulation automobile ;
- il faut améliorer l'accès automobile du centre pour aider les commerçants ;
- « l'automobile, c'est la liberté ».

Le décalage entre ces orientations d'arrière-garde et les souhaits de l'opinion est évident. Selon un sondage récent (YouGov pour 20 Minutes), 85,5 % des personnes interrogées estiment, face aux embouteillages et aux pics de pollution, que « davantage de moyens alternatifs à la voiture devraient être proposés pour circuler en ville ».

Des villes passées à droite

Ajaccio – Le nouveau maire UMP Laurent Marcangeli constate que les Ajacciens aiment la voiture et déplore que les automobilistes aient été « matraqués » par la municipalité précédente PS. Il veut établir de nouvelles voies de circulation et créer 1200 places de parking. Il envisage un transport en site propre sur l'axe est-ouest.

Amiens - Pendant sa campagne, la nouvelle maire Brigitte Fouré (UMP) s'est opposée au projet de tramway défendu par le candidat PS Thierry Bonté qui l'avait élaboré : absence de traversée du centre-ville et coût trop élevé. Une fois élue, elle déclare : « C'est donc un non définitif au tram sauf si on parle de tram innovant sur pneus, un système qui existe déjà à Nancy. Les bus rouleraient à l'électrique sur un circuit ressemblant à un tram, les travaux seraient bien moins conséquents donc bien moins dangereux pour les commerçants ». Elle évoque aussi « le tram aérien, qui ressemble à une sorte de funiculaire ». Elle a rouvert à la circulation l'Anneau Vert contournant le centre piétonnier et veut rendre le stationnement résidentiel quasi-gratuit. Alain Gest (UMP), nouveau président d'Amiens Métropole, a confirmé l'abandon du tramway et une remise à plat du PDU, évoquant des « pistes innovantes telles que l'intermodalité par voie fluviale et voie ferroviaire ».

Angoulême - Le nouveau maire, Xavier Bonnefont (UMP), a promis l'abandon du projet « pharaonique » de BHNS, la gratuité du stationnement central « pour soutenir les commerçants » et la gratuité des transports « comme à Châteauroux ».

Aubagne - La ville a basculé du PC à l'UMP. Le nouveau maire Gérard Gazay maintiendra sans doute la gratuité des transports, mais la ligne de tramway ne sera pas prolongée.

Belfort - Le nouveau maire Damien Meslot (UMP) veut créer deux parkings silos et des places de stationnement minute pour aider le commerce.

Béthune - Olivier Gacquerre, nouveau maire UDI, a pour objectif de « réveiller et faire prospérer Béthune, de redonner du brillant et du dynamisme à la ville ». Moins d'une semaine après son élection, il a rouvert la Grand-Place à la circulation, alors qu'elle était piétonne, c'était l'une de ses promesses de campagne : « il faut vivre dans son temps, l'automobile ne va pas disparaître, c'est une liberté, une mobilité ». Il va finalement transformer la Grand-Place en parking, car les automobilistes ont vite commencé à s'y garer. Et puisqu'il est possible de se garer en surface, plus personne n'utilise le parking souterrain situé sous la place.

La municipalité espère que le retour de la voiture dans le centre-ville va attirer « les habitants du bas-pays, qui n'ont d'autre choix que de prendre leur voiture ». Critiqué par les écologistes, le maire répond : « Je suis Béthunois depuis trente-huit ans. Avant, on se garait n'importe où, Béthune vivait. On n'est pas tous morts ».

Caen - L'UMP Joël Bruneau a battu le maire sortant PS Philippe Duron. Il souhaite remettre à plat le projet de tramway préparé par son prédécesseur. Il a promis la gratuité des transports le mercredi après-midi et le week-end, « une navette circulaire gratuite » autour du plateau piétonnier et reliant les zones de stationnement, et la gratuité de la première demi-heure de stationnement dans le centre. L'ancien maire proposait « une navette électrique gratuite parcourant l'hyper-centre en fin de semaine » et la gratuité du stationnement pour les voitures écologiques.

Chalon-sur-Saône - La ville a basculé à droite. Le nouveau maire Gilles Platret veut « ne plus opposer bus et voiture », abandonner le projet de deuxième BHNS et faire « des aménagements pour retrouver une fluidité de la circulation au cœur de ville ».

Charleville-Mézières – Le nouveau maire UMP, Boris Ravignon, ancien conseiller transport à l'Elysée, veut « faciliter la circulation et le stationnement pour redonner vie à la ville ». Il rendra gratuite 1h30 de stationnement le samedi et les mercredis et vendredis après-midi, et créera plusieurs parkings nouveaux. L'ancien maire PS Philippe Pailla proposait deux parkings gratuits supplémentaires dans le centre-ville.

Une ville passée à gauche

Avignon - La nouvelle maire Cécile Helle (PS) a préconisé la gratuité des transports et combattu vigoureusement le projet de tramway, trop coûteux et au tracé mal conçu selon elle, et elle veut aujourd'hui bloquer les travaux. La présidence du Grand Avignon est revenue à l'UMP Jean-Marc Roubaud, qu'elle espère convaincre de privilégier le BHNS, mais celui-ci a rappelé qu'en cas d'abandon, 30 à 40 millions d'euros seraient gaspillés.

Des villes restées à gauche

Besançon - Le maire PS Jean-Louis Fousseret veut un TCSP entre la gare centrale de Viotte et un pôle d'échange multimodal desservant le campus universitaire, mais aussi 350 places de parking en centre-ville.

Lyon - Gérard Collomb (PS) a été réélu maire et président de la Communauté urbaine. Les projets de métro ou de tramway du maire et ceux de son adversaire UMP Michel Havard reprenaient largement les propositions de l'association Lyon Métro Transport Public (tous deux sont favorables à l'achèvement de l'Anneau des sciences ou périphérique ouest, et à l'A45). Durant cette mandature, le prolongement de la ligne B du métro d'Oullins aux Hôpitaux Sud et l'achat de rames pour la ligne D ne permettront pas de lancer de nouveaux investissements lourds. Par ailleurs, le projet de desserte du Grand Stade par la ligne de tram T5 prolongée derrière Eurexpo se poursuit : en dépit de l'avis défavorable du commissaire enquêteur, ce projet est porté à la fois par la gauche et par la droite.

Nantes - Les projets de tramway dans l'Ile et de jonction des lignes 1 et 2 sont maintenus. La nouvelle maire PS Johanna Rolland, également présidente de Nantes Métropole, veut cependant créer plus de 1000 places supplémentaires de stationnement en centre-ville.

Strasbourg - Le maire PS Roland Ries est réélu. Le tramway vers Kehl est en construction, le tramway sera prolongé vers Illkirch et ira jusqu'à Schiltigheim, un BHNS sera réalisé en rocade. Mais Roland Ries a fini par accepter le projet de grand contournement ouest (GCO) de Strasbourg défendu par Fabienne Keller (UMP).

Une ville passée à l'écologie

Grenoble - Les écologistes soutenus par le mouvement associatif l'ont emporté sur le PS. Le nouveau maire Eric Piolle veut renforcer l'aménagement cyclable de la ville pour multiplier par 3 la part modale du vélo (7 % aujourd'hui), étendre le réseau de tramway et l'amplitude horaire des services, et abandonner le projet d'élargissement de l'autoroute urbaine A480.

Evreux - Le nouveau maire, Guy Lefrand (UMP), a immédiatement mis en œuvre l'une de ses promesses électorales : rétablir la circulation sur deux voies rue du Dr Oursel, en plein centre-ville. La municipale précédente avait réaménagé cette artère commerçante en créant une voie réservée aux bus et aux vélos et en supprimant le stationnement des voitures sur un côté de la chaussée de manière à élargir le trottoir. L'aménagement de ce couloir avait coûté 100 000 euros, mais : « ce couloir était expérimental, il a prouvé sa totale inefficacité, il créait des bouchons ».

Limoges - Le maire sortant PS Alain Rodet, défenseur acharné du projet de LGV Poitiers-Limoges, a été battu par Emile-Roger Lombertie (UMP), qui veut « rendre l'usage de la voiture de plus en plus facile » et a immédiatement rendu gratuit le stationnement dans l'hypercentre le samedi. Il veut « augmenter systématiquement le nombre des voies réservées aux bus tout en maintenant la fluidité automobile », et « créer un grand parking en centre-ville ».

Niort - Le nouveau maire Jérôme Baloge (UMP) veut inciter les automobilistes à utiliser le transport collectif en améliorant sa qualité et sa régularité, mais en assurant une fluidité de la circulation. Mais, alors que les bus sont englués dans les bouchons, il a immédiatement éliminé le projet de BHNS prévu mais mal défendu par ses adversires politiques. Il est favorable à une « piétonnisation tolérante » et veut expérimenter la gratuité des transports tout en promettant un « stop fiscal ».

Pau - Le nouveau maire François Bayrou (MODEM) a promis de revoir le projet de BHNS et de créer un anneau de circulation automobile autour du centre, 2500 places de parking dont 1000 en souterrain sous la place de Verdun et des navettes gratuites par microbus pour « irriguer le centre ».

Périgueux - Le nouveau maire UMP Antoine Audi refuse le BHNS et veut créer des parkings dans le centre.

Privas - Le nouveau maire (DivD) Michel Valla veut accroître le stationnement central avec des arrêts minute près de certains commerces.

Quimper - Le nouveau maire UMP Ludovic Jolivet a promis de renforcer le transport collectif (avec des bus de 9 m au lieu de 12 et la gratuité le samedi matin), une offre de parking accrue (+ 900 places) et gratuite après 17h, et des « modes de propulsion alternatifs » (Bluecar, scooters électriques, Velib) garantissant aux habitants « liberté, flexibilité, économie ».

Reims - Arnaud Robinet, nouveau maire UMP, veut « mettre fin à la chasse à l'automobile », fluidifier la circulation, augmenter le nombre des places arrêt-minute et mettre des bus plus petits et électriques en hypercentre. Il dénonce la réduction du nombre de places de stationnement depuis 2008 et la hausse des tarifs. Il s'oppose à la transformation de la Voie Taittinger en boulevard urbain pour ne pas pénaliser l'économie locale. Selon Valérie Beauvais, adjointe au maire, « il va falloir repenser la circulation

Autolib (photo : Marc Debrincat)

des bus, la rue des Élus n'a pas vocation à subir ce défilé incessant de bus accordéons et, de même, la rue de Talleyrand accessible uniquement aux bus et riverains est un non-sens ; il faut réintroduire un peu de voitures en centre-ville pour inciter les Marnais à venir y faire leurs courses plutôt qu'en périphérie ; depuis l'installation du tram, la fréquentation des commerces a baissé de 10 % ; il faut recréer des places de stationnement dans l'hypercentre ».

Saint-Etienne - Le nouveau maire UMP Gaël Perdriau a tout promis : une nouvelle ligne de tramway entre les gares de Châteaucreux et de La Terrasse, un BHNS, de nouvelles places de parking dans le centre, le rétablissement d'un axe automobile perpendiculaire à la Grand'Rue pour améliorer l'accessibilité du centre et la gratuité des transports urbains lors des pics de pollution.

Saint-Omer - Le nouveau maire, François Decoster (UMP), offre une heure gratuite de stationnement dans un parking du centre-ville et expérimente pendant deux mois la gratuité du stationnement le samedi.

Thionville - La nouvelle maire UMP, Anne Grommerch, a supprimé des pistes cyclables « pour fluidifier la circulation ».

Toulouse - Le nouveau maire UMP Jean-Luc Moudenc veut « mettre un terme à la chasse à la bagnole » car « chacun doit pouvoir choisir son mode de déplacement ». Il a promis une deuxième rocade autoroutière à péage pour délester la première, et une troisième ligne de métro (« beaucoup plus économe que le tramway qui crée encore plus de bouchons dans la ville »), sans en préciser le mode de financement. Tous les projets de BHNS seront stoppés pour ne pas supprimer de voies de circulation. « Nous devons privilégier les transports souterrains aux transports de surface qui génèrent des embouteillages monstres ».

Tourcoing - Le nouveau maire Gérald Darmanin va rétablir la circulation à double sens sur l'axe Leclerc en centre-ville et, pour cela, supprimer un couloir à contre-sens réservé aux bus : les automobilistes sont nombreux à anticiper la décision. Il prévoit du stationnement sur la place principale qui avait été piétonnisée.

Tours - Serge Babary (UMP) a battu le maire sortant PS Jean Germain. Selon lui, « il aurait fallu terminer le périphérique routier avant de construire la première ligne de tramway ».